

roit une preuve bien évidente du fait, supposé constant, & ce qui me porteroit assez volontiers à le croire, c'est qu'entre la beauté extrême de ce cuivre mis en œuvre, & dont je vous ai ci-devant parlé, on a beau le froter avec un linge blanc, il ne se noircit nullement : ce qui n'arrive pas à l'argent, & encore moins à tous les métaux qui lui sont inférieurs ; d'où il suit que ce cuivre n'a pas besoin d'être étamé, ce qui n'est pas une petite épargne : cet étamage qui se renouvelle souvent, étant d'une dépense d'autant plus considérable, qu'en trois ou quatre fois les bateries de cuisine les plus fortes, & les autres ustenciles étamés, se trouvent percés & hors d'usage, par l'épaisseur du cuivre que les Chaudroniers enlèvent par le ratissoir toutes les fois qu'ils les étament.

Du tems des Romains, Monsieur, quelles statues n'auroient-ils point érigé à l'Auteur d'une si belle découverte ? L'équité & les lumieres du Ministère d'aujourd'hui, donnent tous les jours mille preuves qu'il n'a besoin d'aucun exemple du passé pour recompenser le merite.

II. Nous donnâmes le mois dernier l'extrait d'un Mémoire de la façon de Mr. Duquet, pour prouver la possibilité de faire servir le courant des Rivières au remontage des Bateaux, &c. à present nous croyons devoir insérer ici la Refutation de ce système : la voici.

*Refutation du dessein de Mr. Duquet sur le remontage des Bateaux.*

**M**onsieur Duquet veut 1. que les roües des Moulins placés sur le courant des Rivières, remontent les Bateaux, en repliant sur leurs effieux e cable, au bout duquel est attaché le Batteau. 2.

Que